24-2001

Groupe Spéléo Gaillard

Expédition Sardaigne

Expédition Sardaigne 2001
Du
Groupe Spéléo Gaillard

Vendredi 4 mai 2001.
Rendez-vous chez Gilles à Gaillard pour charger les voitures et départ à 9h00. après un petit détour par Annecy pour récupérer Hervé, nous prenons l'autoroute avec nos trois véhicules chargés à « bloc », en direction du tunnel du Fréjus, sous une pluie battante, l'ambiance est joyeuse dans nos trois véhicules par l'excitation de cette expédition.
La route se fait sans problème et nous arrivons au port de Livorno vers 18h00. on nous demande d'embarquer rapidement les voitures, le départ est prévu pour 21h00, après un bon repas, nous allons nous coucher.

Samedi 05 mai
Arrivée vers 9h00 au port d'Olbia, notre ami Nino nous attend sur le quai. Après nos retrouvailles, nous partons vers « Cugnagna Verde » la maison de campagne de notre ami, qui sera notre point de chute.
La dépose du matériel, le partage des chambres et la logistique se met en place.
Vers 11h00 nous partons rencontrer M. le maire d'Olbia et nous retrouvons nos amis du Groupe Spéléo d'Olbia, cette rencontre nous a fait très plaisir car nous avons des liens très forts avec la mairie d'Olbia et de Gaillard. Cela amènera peut être à un jumelage des deux villes grâce à nous. Un vin d'honneur nous est servi avec l'échange des cadeaux.
Après une heure de cérémonie officielle, nous repartons déjeuner à la maison.
L'ambiance est toujours très décontractée et à la bonne humeur, le temps est beau, mais couvert. L'après midi sera occupé par les corvées d'eau potable et les courses au supermarché.
Le soir, nous nous préparons pour aller au restaurent « Posso Sacro » le restaurent d'Antonio l'ami de Nino.
Sur place, nous sommes très bien reçus, il y a l'association « Sardaigne National » qui milite pour l'indépendance de la Sardaigne, déjà à table. Nous lions amitié et finissons la soirée avec eux.
Notre ami Sylvain est apparemment atteint par une intoxication alimentaire et nous hésitons de faire venir un docteur.
Après quelques heures tout, revient en ordre et nous allons nous coucher.

Dimanche 6 mai
Nous préparons le matériel et chargions les véhicules pour partir dans la province de Nuoro, pour cinq jours de spéléo. Direction Dorgali et la Su Bentu. L'installation 4 étoiles du bivouac se fait dans la bonne humeur.
Un groupe de spéléo Polonais est déjà la et nous échangions des idées autour d'un apéro. Deux bergers nous rejoignent et une super discutions s'engage (polonais, sarde, français et anglais), c'est pas du gâteau pour se comprendre, mais avec les mains tout s'arrange ! . Dans la discutions un berger s'en va furieux car il ne comprend pas « il avait déjà des grammes » son collègue je reste avec nous. Nous le ramènerons un peu plus tard en 4x4. invités chez lui a boire un petit vin sarde, nous rentrons 1 heure après avec un super mal de tête et nous racontons leur escapade d'une heure irréelle !

Lundi 7 mai
Départ pour l'exploration de la Su Bentu par le haut des galeries, accompagnés par 2 guides spéléo Sarde, mis en relation par le groupe spéléo d'Olbia et 4 spéléos Polonais. Cela part à 100km/h sur les Cables, mais vite nous perdons trois personnes de notre groupe, qui décident de prendre le chemin du retour. Les grands volumes sont là, quelques concrétions, mais déception totale ? . Le bas dans la rivière est mieux. Bref, nous rentrons après 7 heures passées dedans. A la sortie, nous sommes attendus par nos trois amis, nous mangeons et allons dormir.

Mardi 8 mai
Après discutions sur se « trou » où nous sommes restés sur notre fin, nous plions notre camp et partons pour une randonnée à la recherche du village Tiscali. Après 1 heure de marche, en plein soleils nous arrivons au sommet de la montagne, au pied du fameux villages, qui datent de 14'000 ans. Après avoir donné la modique somme de 5'000 lire par personne. Nous sommes un peu déçus de cette visite par rapport aux brochures bref, nous redescendons au véhicule. Christophe, se fait une entorse à la descente, cela commence mal ! Bandage et crème afin d'atténuer la douleur, mais rien n'y fait et la cheville gonfle. Christophe est sur la touche !
Nous repartons et passons chez notre ami berger, mais lui non plus ne peut rien faire pour lui, sauf un petit verte de rouge sarde !
Nous repartons pour Dorgali, là nous refaisons quelques courses, le plein du véhicule et partons pour Lozorail en direction de la Su Palu.
Nous montons le camp très vite et mangeons. Le soir, un groupe va équiper le puits d'entrée et faire un petit tour à l'intérieur. Tout le monde dort.

Mercredi 9 mai
Petit réveil tranquille au camp. Il est temps de partir pour la « Su Palu ». Nous partons par équipe, espacée d'une heure ¼. La première équipe s'égare en bas de la grande salle et est rejoint par la 2eme équipe et continuons ensemble à évoluer dans la grotte. Après le passage de la voûte mouillante, rafraîchissante, mais sans plus, nous parcourons une grande galerie facile pleine de concrétion d'une grande beauté, pour arriver à la rivière.
Un peu plus loin, nous sommes arrêtés par une cascade de 20 m et décidons de l'équiper. Nous parcourons encore l'actif pour tomber sur un beau et gros siphon.
Nous montons dans la salle « El Alamein » pour poser le bivouac et repartons au terminus 99 dans un petit actif. Après une escalade dans un fossile, nous retombons sur l'actif où nous sommes arrêtés par un petit siphon. Nous faisons demi-tour en direction de la salle « El Alamein » pour prendre une vire équiper. Là nous tombons dans les très grosses galeries de « Liliput ». Alors commence une montée dans de gros éboulis aux volumes impressionnants. Entraînés par la fougue de quelques un, nous montons toujours, nous parcourons ses grosses salles de droite à gauche quelques-uns un escaladent une grosse galerie qui les mènent à 80 m plus haut, d'autres, vont explorés différentes galeries, mais nous, nous continuons dans la plus grosse. Arrivés à une fourchette, nous décidons de prendre à droite dans un canyon tapissés d'argile rouge, d'un mètre de large et tombons après sur une heure de marche, sur des murs tapissés d'aragonites.
Quelques centaines de mètres plus loin, nous sommes arrêtés par un siphon. Nous rentrons par le même chemin jusqu'à la salle « El Alaman ». là nous préparons le bivouac et après un bon repas, nous nous couchons quelques heures. 4 heure du matin, nous sommes tous réveillés. Un « petit casse croûte », un match de foot dans la grande salle pour nous réchauffer, nous plions pour remonter à la surface. La remonter est très dure pour certains car la nuit a été courte ! . l'actif remontés et déséquipé, il reste la grande galerie fossile à remonter. Pour certains c'est

très dur, il faut faire une pause « casse croûte » pour reprendre des forces. Le passage de la voûte mouillante nous réveille et nous voilà tous dans la remontée du puit d'entrée est très dur pour certains, mais après un mauvais moment passé, nous ressortons tous à l'air libre. Il est 9 heure du matin et nous sommes jeudi, pour quatre d'entre nous nous avons passé 23 heures sous terre, pour d'autres, un peu moins.
Bref, arrivé au camp nous sommes accueillis par un bon café et cela nous fait du bien. Objectif atteint, nous avons vu des choses grandioses.

Jeudi 10 mai
Aujourd'hui repos. Une équipe décide de partir à la mer, une autre de faire de l'escalade, et les autres de dormir. Nous profitons pour faire les corvées de bois, le remplissage des douches solaires et aller chercher de l'eau potable. Nous décidons de rester encore une nuit a la Su Palu et déménagerons demain matin pour la Bue Marino.
L'équipe plage en profite pour attendre notre ami Autonello du groupe spéléo d'Olbia, qui nous apporte l'autorisation pour pénétrer dans la grotte Bue Marino. Le soir une petite fête au coin du feu et nous préparons les véhicules pour gagner du temps demain matin.

Vendredi 11 mai
Debout à 7 heures du matin, cela ne nous était pas arrivés depuis longtemps, un café et nous plions le camp en vitesse et reprenons la route pour Dorgali et Cala Conone. Vers 10 heures nous embarquons sur le bateau, direction « Bue Marino ». nous convenons avec les guides touristiques de notre retour vers 16h30. nous traversons la partie touristique en vitesse et partons nous changer sur une petite plage de la salle. Vite équipés, nous nous mettons à l'eau et commençons tout doucement au fur et à mesure de notre progression à découvrir la véritable beauté de la Bue Marino, ces concrétions, fistuleuses, excentriques hallucinantes, stalactites, stalagmites, disques de concrétions, draperies, cathédrales, méduses etc. d'une blancheur immaculée. Certaines excentriques ressemblent à des bonzaïs, c'est réellement incroyable, nous sommes tous abasourdis par ces forets de fistuleuses.
Après 2 a 3 km d'émerveillement, nous mangeons dans une salle de 80 m de diamètre dans un marbre rougeâtre ou, au milieu, une grosse méduse toute blanche de 20 mètres de haut et 20 mètres de large nous embellie la vue. Nous avons perdu du temps et il faut retourner au bateau avant l'heure du départ. Nous pressons et embarquons pour rentrer. Emerveillés de ce que l'on a vue, nous savons notre prochain but pour une autre expédition.
Nous rentrons sur Olbia à notre maison. Le soir nous allons déguster quelques pizzas de notre ami Marchello et finissons la nuit dans un pub a Jazz, nous rentrons vers 4h30 très fatigués !!

Samedi 12 mai
Nous partons de Gugnagna verde après le petit déjeuner, la nuit fût très courte !!. après 40 km de route en direction du nord de l'ile pour rejoindre Maximilio qui tient un école de plongée dans un camp de vacances, accompagnés de Marco et Roberto du groupe spéléo d'Olbia, nous décidons d'aller plonger en mer. Nous embarquons sur un grand Zodiac, deux équipes se forment l'une est de débarquer sur une île pour « bronzette » masque et tuba, l'autre, part admirer une épave coulée en 1982 à 30m de fond. Une très belle plongée, nous reprenons tous le monde et rentrons au point de départ, nous sommes tous un peu « cassés ». Nous rentrons à la maison, quelques courses, des souvenirs et nous voilà à la rentrés.
La surprise nos amis sardes du spéléo club d'Olbia sont là et nous préparent un super repas sarde. La soirée est encore bien arrosée et nous passons un bon moment jusqu'à point d'heure, dur dur !!
Nous allons nous coucher encore très très tard……

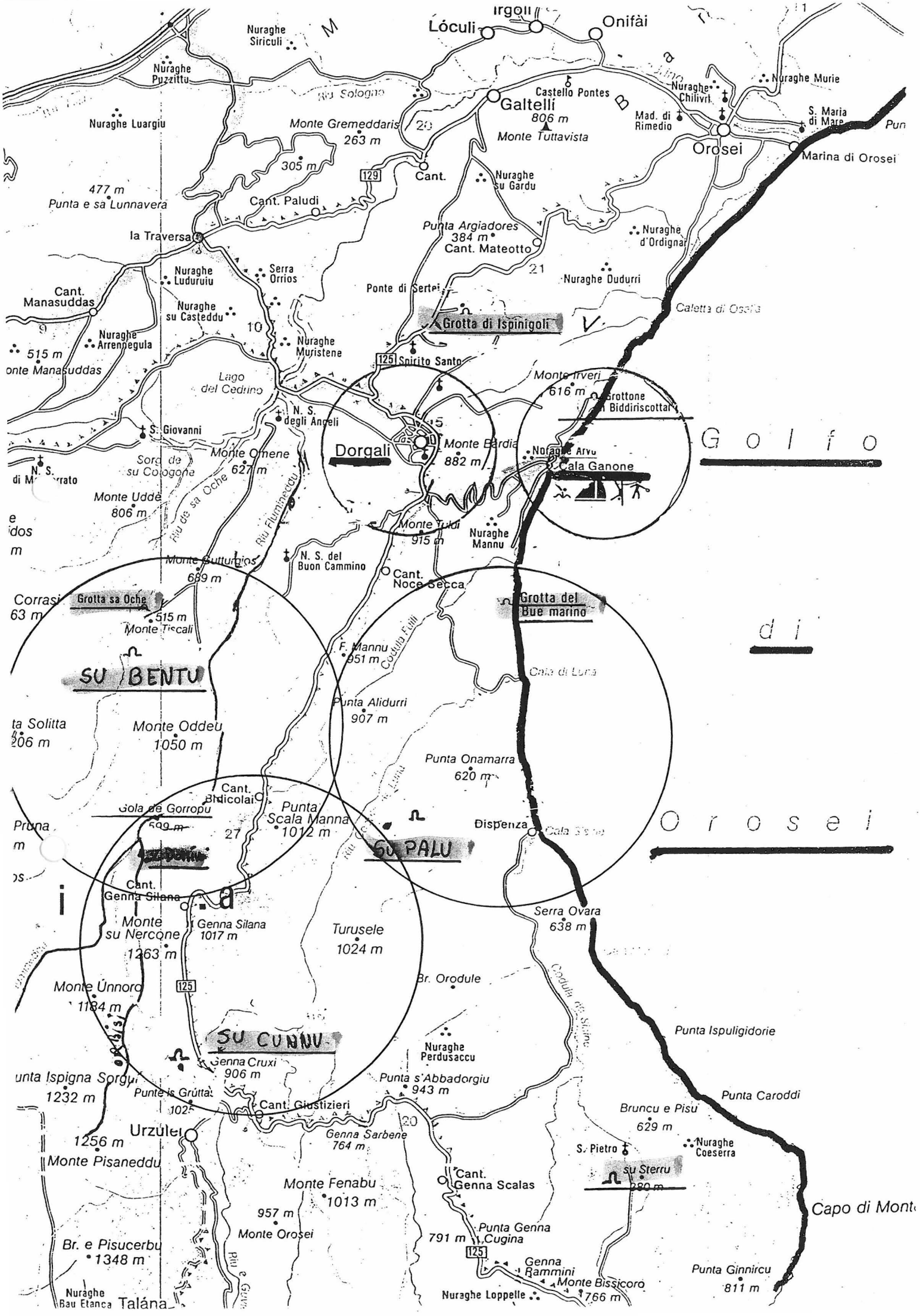
Dimanche 13 mai
L'heure du départ à sonné, il faut ranger le matériel, laver la maison, charger les voitures, la journée se déroule tranquillement. Nous partons tous à Olbia, à la mairie pour saluer les autorités, un petit détour à la fête folklorique et partons au port embarquer. La nos amis sardes nous attendent pour un dernier au revoir. Nous quittons l'île à 19h00 et rentrons dans nos foyers.

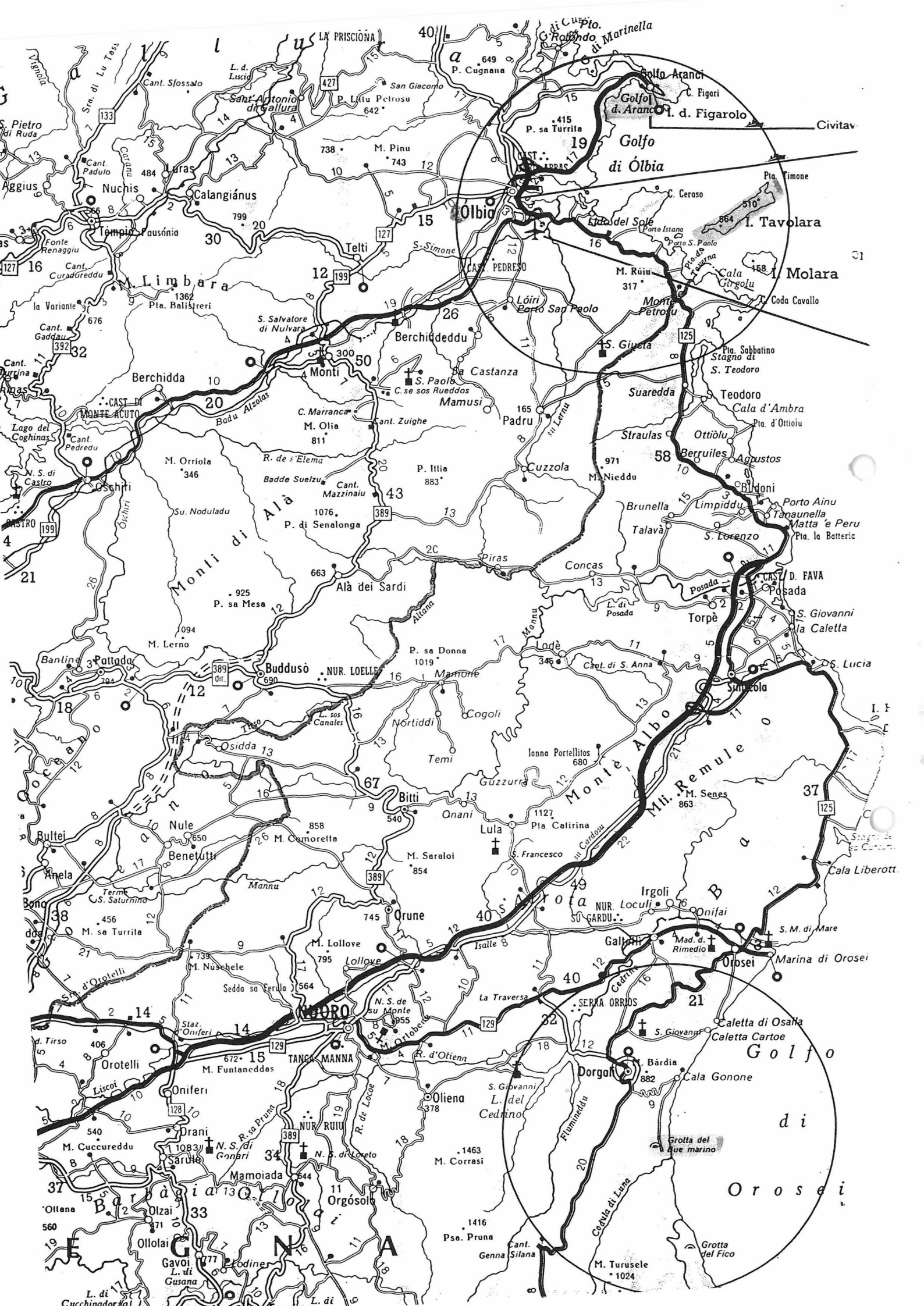
Lundi 14 mai
La route fût longue, mais sans soucis. La Sardaigne est déjà bien loin de nous et pourtant encore si présent en chacun d'entre nous. Derniers achats au tunnel du Fréjus et après quelques heures de route nous regagnons nos foyer pour retrouver nos femmes bien aimées.

Conclusions
Tous les objectifs ont été atteints. Une semaine et 5 jours de bivouac volants sont un bon plan, la logistique encore facile à gérer. Pour la suite, une autre expédition se fera et les objectifs seront certainement un bivouac dans la Bue Marino, la grotte Ispagnoli et des « trous » avec nos amis spéléo Sardes. Nous savons à présent qui sont tous en vacance au mois d'octobre et leur grande sortie se situe dans cette période.

Participants :

Gilles Dubouchet	Chef d'expédition
Patrick Mugnet	
Dirk Leppin	
Eric Bouclier	
Marc Durdilly	
Sylvain Barbier	
Cathy Philippe	
Serge Fauvillon	
Christophe Couchoud	
Hervé Griessmayer	


Lóculi
Onifài
Nuraghe Siriculi
Nuraghe Puzzittu
Nuraghe Luargiu
Rio Sologno
Galtelli
806 m
Castello Pontes
Monte Tuttavista
Nuraghe Chilivri
Nuraghe Murie
Mad. di Rimedio
S. Maria di Mare
Orosei
Marina di Orosei
Monte Gremeddaris
263 m
305 m
Cant.
Nuraghe su Gardu
477 m
Punta e sa Lunnavera
Cant. Paludi
la Traversa
Punta Argiadores
384 m
Cant. Mateotto
Nuraghe d'Ordignar
Serra Orrios
Nuraghe Luduruiu
Ponte di Serte
Nuraghe Dudurri
Cant. Manasuddas
Nuraghe su Casteddu
Caletta di Osalla
Grotta di Ispinigoli
Nuraghe Arrenegula
515 m
Nuraghe Muristene
Spirito Santo
Lago del Cedrino
Monte Irveri
616 m
Grottone di Biddiriscottai
N. S. degli Angeli
S. Giovanni
Dorgali
Monte Bardia
882 m
Nuraghe Arvu
Cala Ganone
Golfo di Orosei
Monte Omene
627 m
Sorgente su Cologone
Monte Uddè
806 m
Rio de sa Oche
Rio Flumineddu
Monte Tuldi
915 m
Nuraghe Mannu
Monte Sutturgios
689 m
N. S. del Buon Cammino
Cant. Noce Secca
Grotta sa Oche
515 m
Monte Tiscali
Grotta del Bue marino
F. Mannu
951 m
Cala di Luna
SU BENTU
Punta Alidurri
907 m
Monte Oddeu
1050 m
Punta Onamarra
620 m
Cant. Biddicolai
Gola de Gorropu
Punta Scala Manna
1012 m
Dispenza
SU PALU
Cant. Genna Silana
Monte su Nercone
1263 m
Genna Silana
1017 m
Turusele
1024 m
Serra Ovara
638 m
Br. Orodule
Monte Ünnoro
1184 m
SU CUNNU
Genna Cruxi
906 m
Nuraghe Perdusaccu
Punta Ispuligidorie
Punta s'Abbadorgiu
943 m
Punta Caroddi
Cant. Giustizieri
Bruncu e Pisu
629 m
Urzulei
Genna Sarbene
764 m
S. Pietro
Nuraghe Coeserra
1256 m
Monte Pisaneddu
Cant. Genna Scalas
su Sterru
Monte Fenabu
1013 m
957 m
Monte Orosei
Capo di Monte
Punta Genna Cugina
791 m
Br. e Pisucerbu
1348 m
Genna Rammini
Monte Bissicoro
766 m
Punta Ginnircu
811 m
Nuraghe Loppelle
Nuraghe Bau Etanca
Talána


Golfo Aranci
C. Figari
I. d. Figarolo
Golfo d. Aranci
Golfo di Ólbia
Civitav
Pta. Timone
C. Ceraso
I. Tavolara
Lido del Sole
Porto Istana
Porto S. Paolo
Pta. da Tavarna
Cala Girgolu
I. Molara
Coda Cavallo
Ólbia
Telti
S. Simone
CAST. PEDRESO
M. Rúiu
Monte Petrosu
Loiri Porto San Paolo
S. Giusta
Pta. Sabbatino
Stagno di S. Teodoro
Teodoro
Cala d'Ambra
Pta. d'Ottioiu
Suaredda
Straulas
Ottiòlu
Berruiles
Agrustos
Budoni
Porto Ainu
Tanaunella
Matta 'e Peru
Pta. la Batteria
S. Lorenzo
Limpiddu
Brunella
Talavà
Posada
CAST. D. FAVA
S. Giovanni la Caletta
S. Lucia
Torpè
Lodè
Cant. di S. Anna
Siniscola
Irgoli
NUR. Loculi
Onifai
S. M. di Mare
Galtelli
Mad. d. Rimedio
Orosei
Marina di Orosei
Cala Liberotto
Caletta di Osalla
Caletta Cartoe
Golfo di Orosei
Dorgali
M. Bárdia
Cala Gonone
Grotta del Bue marino
Grotta del Fico
M. Turusele
Cantu Genna Silana
Psa. Pruna
Codula di Luna
Flumineddu
S. Giovanni
L. del Cedrino
Oliena
M. Corrasi
NUR. RUIU
Orgósolo
Mamoiada
Olzai
Ollolai
Gavoi
L. di Gusana
Fonni
Orotelli
Oniferi
Orani
M. Cuccureddu
Sarule
N. S. di Gonari
N. S. di Loreto
M. Funtaneddas
TANCA MANNA
NUORO
N. S. de su Monte
M. Orlobeu
R. d'Oliena
La Traversa
SERRA ORRIOS
Cedrino
Isalle
Lollove
M. Lollove
M. Nuschele
Sedda sa Cerula
Staz. d'Oniferi
Sta. d'Orotelli
Liscoi
Bitti
Onani
Lula
Pta. Catirina
S. Francesco
M. Sarcloi
M. Senes
Mti. Remule
Monte Albo
Ianna Portellitos
Guzzurra
Nortiddi
Cogoli
Temi
Osidda
Nule
M. Camoretta
Benetutti
Bultei
Anela
Bono
Terme S. Saturnino
M. sa Turrita
Orune
Mannu
Mamone
P. sa Donna
Buddusò
NUR. LOELLE
Pattada
Bantine
M. Lerno
M. Nieddu
Cuzzola
Padru
Su Lenu
Mamusi
S. Paolo
C. se sos Rueddos
Berchiddeddu
Sa Castanza
Monti
S. Salvatore di Nulvara
Berchidda
CAST. DI MONTE ACUTO
Badu Alzolas
C. Marranca
M. Olia
Cant. Zuighe
Badde Suelzu
Cant. Mazzinaiu
P. di Senalonga
Su Noduladu
Oschiri
Alà dei Sardi
Altana
Piras
Concas
L. di Posada
Torpè
Monti di Alà
M. Orriola
R. de s'Elema
P. Illia
P. sa Mesa
Lago del Coghinas
Cant. Pedredu
N. S. di Castro
Cant. Gaddau
Cant. Curaduredu
Pta. Balistreri
la Variante
M. Limbara
Tempio Pausánia
Fonte Renaggiu
Nuchis
Calangiánus
Luras
Aggius
S. Pietro di Ruda
Cant. Padulo
Cant. Sfossalo
Sra. di Lu Tass
Vignola
L. d. Liscia
Sant'Antonio di Gallura
San Giacomo
P. Lilu Petrosu
P. sa Turrita
M. Pinu
P. Cugnana
LA PRISCIONA
Pto. G. Rotondo
di Marinella

SU PALU

Cartographie	:	IGM 1: 25000 208 IV SO, Monte Oddeu
Latitude	:	40° 10' 36''
Longitude	:	2° 53' 17''
Altitude	:	185 m
Longueur	:	10,020 km (avant les nouvelles découvertes)
Développement	:	10,020 km
Dénivelé	:	292 m
Accès	:	De la même manière que pour "Suttaterra de Su Predargiu", mais il faut continuer jusqu'au bout de la route goudronnée, dans la localité de Teletottes . De là, siuvre le cours du fleuve, qui s'écoule sur le fond de "La Codula di Luna", jusqu'à la rencontre d'un petit affluent : le Bacu Su Palu . En face de ce dernier, nous découvrons un pierrier . Au sommet, sur le côté opposé du fleuve, se trouve l'accès .

Il sagit certainement d'une des grottes les plus intéressantes de la Sardaigne grâce à ses nombreuses concrétions, à la variété et le vaste de ses espaces, et aux possibilités exploratives subsistant . Depuis Pâques 1980, après sa découverte par les spéléologues français, de nombreux groupes spéléos, de l'île ou non, se sont succédés dans l'exploration de cette grotte . Les résultats sont variables, voguant entre les filaments phréatiques compliqués et les galeries énormes et linéaires . En même temps, on procédait à des explorations, dans la grotte voisine de Su Spiria, sur le Monte Longos jusqu'a ce qu'en Septembre 1988, un spéléo du CAI-VR et du GSF, chapoté par un guide, Monsieur Rossi passionné de la Codula di Luna depuis des années, ont réussi à réaliser le rêve de tous : après coloration des eaux, ils ont découvert la jonction entre Monte Longos, Su Spiria et le rameau des français de Su Palu . Les deux grottes font partie d'un système unique qui comprend également la grotte de Carcaragone, quelques kilomètres plus bas dans la vallée et la résurgence marine de Cala Luna, réseau exploré sur 25 km de développement .
La grotte de Su Palu se situe sur une série de fractures disposées principalement sur deux directions :

- 320 GRAD Nord-Est

Perpendiculairement à la Codula di Luna .
Là, dessous, se sont développés les engloutissements initiaux ainsi que la galerie du White Nile, c'est Disneyland .

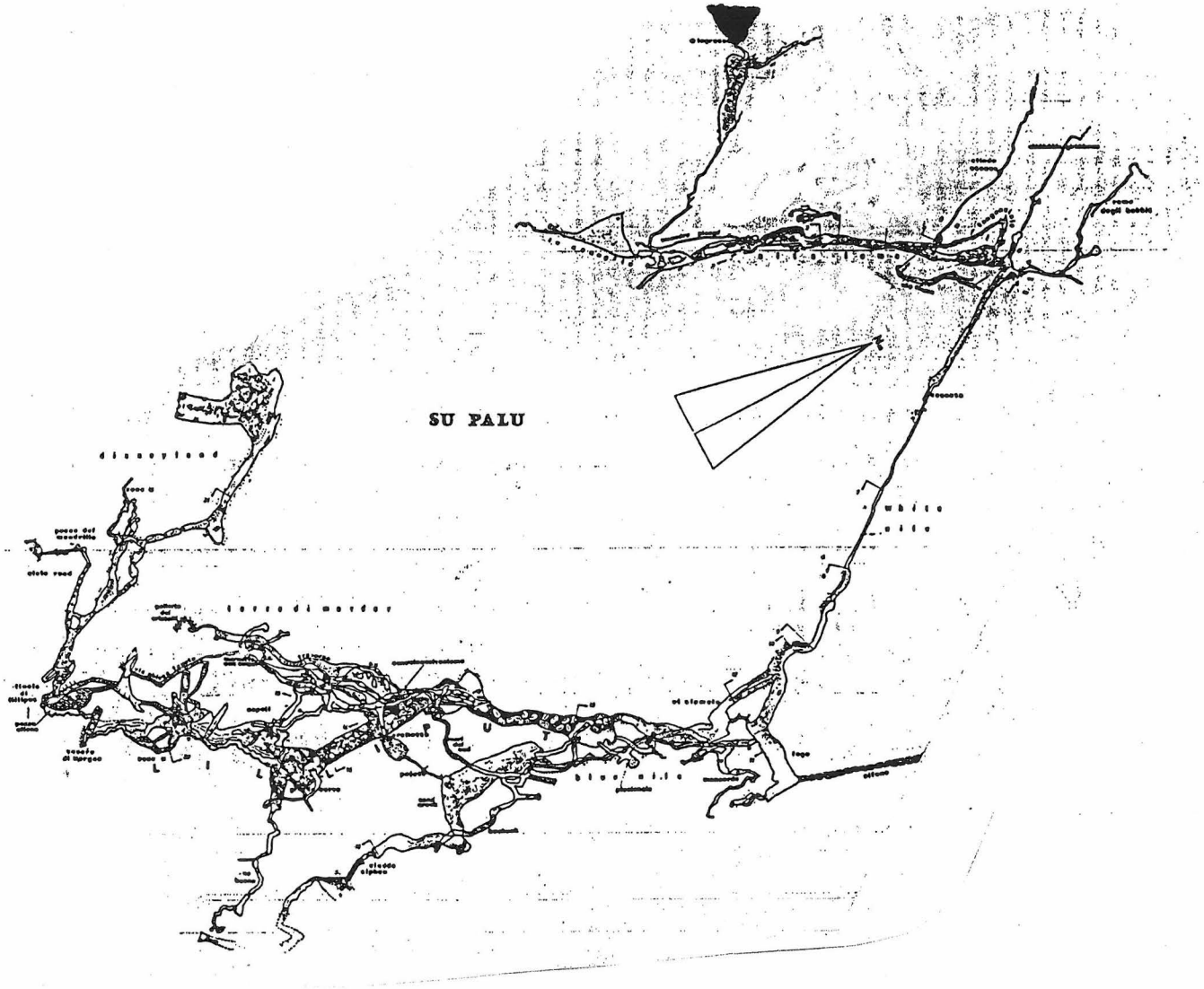
- 210 GRAD Sud-Est

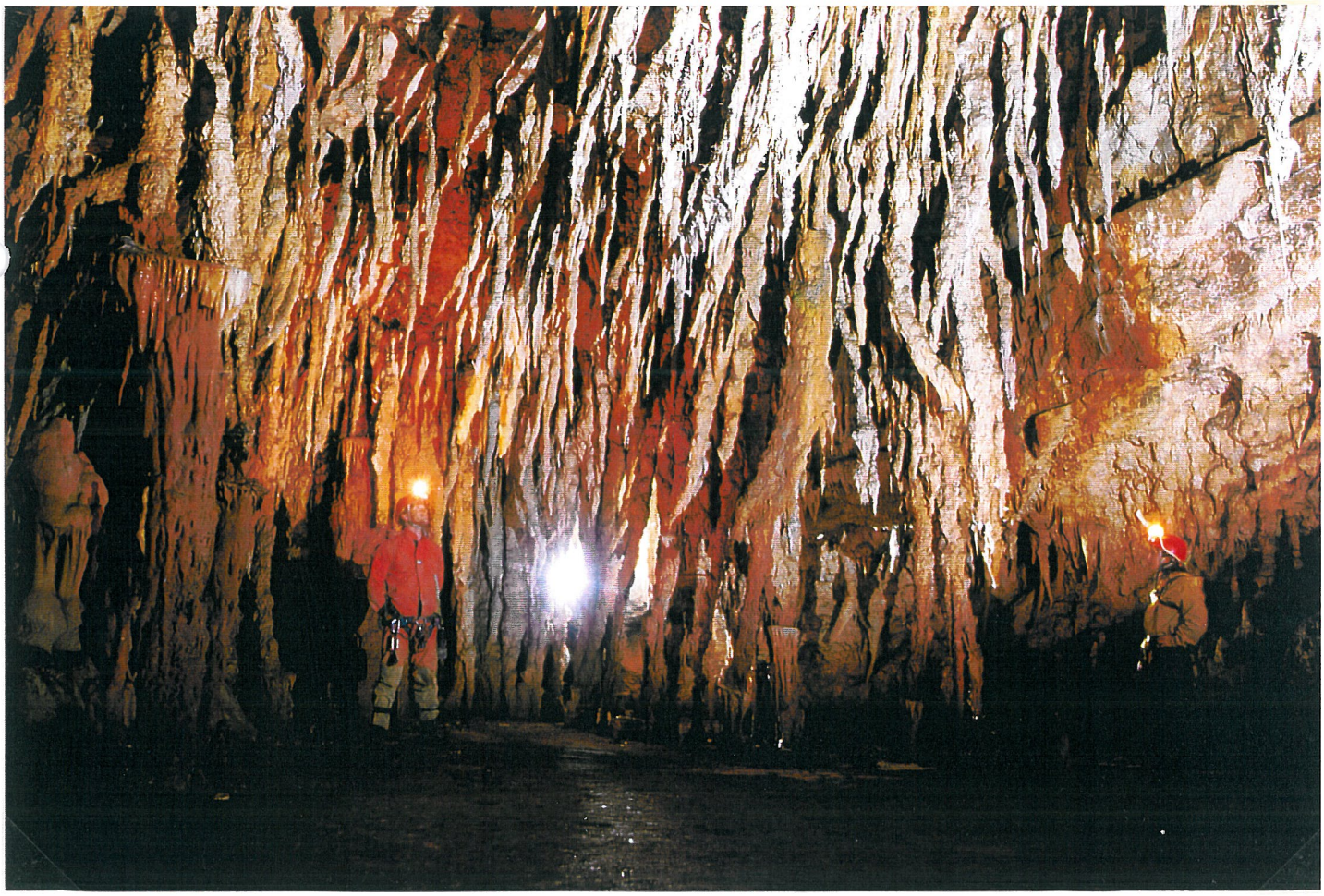
Parallèlement à la Codula di Luna .
Là, se sont formés se sont formées les galeries de Alta Loma, Lilliput et le Blue Nile .
Ainsi, le plan de Su Palu prend la forme caractéristique d'un prisme à facettes .

Après l'entrée, un bref cunicule mène à une diaclase, étroite et pentue . Il faut descendre 18 m jusqu'à la base; une corde est utile . Nous entrons ensuite dans un vaste espace d'éboulli . En parcourant ce dernier, nous rejoignons une rivière qui entre dans un méandre . Vers la moitié du parcours, le plafond forme un passage bas occupé en moitié par l'eau, ce qui oblige à un bain presque total . Les techniques pour traverser ce passage varient suivant les personnes : nous pouvons utiliser des combinaisons en néoprène, un bidon étanche contenant le change, une surcombinaison ou autre ... Une chose est certaine, il faut y penser, sachant que l'exploration peut durer d'une dizaine d'heures à plusieurs jours .

En poursuivant, nous atteignons une petite salle sèche et concrétionnée . De là, commence un petit méandre, le Pisaga, où nous retrouvons le petit courant qui se perdait dans les fissures auparavant . En évitant le méandre et en suivant la direction principale, nous entrons rapidement dans une grande diaclase envahie de grandes masses d'éboulli . Ici, nous retrouvons en alternance de belles coulées et des sols concrétionnés : c'est la galerie de Alta Loma .
Maintenant nous arrivons donc dans la zone de confluence, où se reversent trois petits affluents : Elinda Steccu, Chiddubbiugiriddunau et le rameau des Hobbits, tous provenant de la Codula di Luna. Contrairement, avec un passage entre des masses, nous descendons au niveau de l'unique cours d'eau qui poursuit en direction opposée et qui est alimenté par les trois petits affluents vus précédemment . Nous entrons maintenant dans la branche du White Nile, où se trouvent des concrétions absolument fantastiques. Au fur et à mesure que nous parcourons cette diaclase, le bruit de l'eau se fait de plus en plus sourd, annonçant une cascade .
Peu après, il sagit de descendre 20 m sur corde, au dessus d'un cours d'eau tranquille et limpide, dont les eaux parfois profondes nous contraignent à une sorte de haut passage en opposition .
En longeant les eaux de la rivière, de plus en plus calmes, nous rejoignons un grand lac, long d'une centaine de mètres, qui se termine au siphon conduisant au rameau des Français . Pour un bref instant, le lac peut se contourner par la droite . Là, nous pouvons rejoindre une autre cascade fabuleuse, fleurissant dans une belle galerie, avec de magnifiques marmittes, bouchées par de grandes coulées . Juste un peu avant le lac, il est possible de remonter sur la droite des masses d'éboulli .
Nous entrons dans une galerie sèche, au sol recouvert de sable blanc très fin . C'est pour cela qu'il se nomme le Alamein, lieu idéal pour établir des camps internes, pour ceux qui se dédient à l'exploration de Su Palu .
Au dessous de Alamein s'écoule le Blue Nile, les eaux s'écoulent en aval et se jettent dans le Grand Lac . En amont, par contre, au delà du petit siphon que nous pouvons éviter grâce à un passage haut, la rivière traverse une autre grande salle sablonneuse : le Sahara et elle prend le nom de Sand Creek River . En poursuivant la remontée des eaux, nous rejoignons Sa Ciedda, un joli petit lac siphonnant.
Depuis Alamein, avec une petite remontée sur les masses d'éboulli, nous entrons dans la galerie la plus grande de Su Palu, appelée ironiquement Lilliput . Celle-ci, après une première partie aux dimensions normales, explose de toute sa majestée avec une largeur variant de 20 à 40 m et une hauteur rejoignant et même dépassant les 50 m . La base de cette galerie, parcours fossile du Blue Nile, est entièrement occupée par des masses d'éboulli de différentes dimensions, recouvertes d'une fine pellicule de poussière, signe d'abcence d'activité hydrolique .
Pendant environ 500 m, jusqu'à la Grande Courbe, la galerie maintient ses caractéristiques et l'absence de concrétions est remplaçée par l'émotion éprouvée à traverser un tel géant naturel .
Une centaine de mètres avant la Grande Courbe, remontant une petite disparité de 7 m, nous rejoignons le Petit Arche . Il donne accès à un petit salon circulaire, d'où démarre une belle conduite forçée, escavée par pression, le Pejote qui se jette avec un puits de 10 m sur le Sahara . En face du Petit Arche, la remontée du cône abrupte conduit à Terra di Mordor, une zone de la grotte morphologiquement très complexe .
Peu après la montée, nous rejoignons une bifurcation . Depuis la gauche, avec une brève remontée, nous accédons à la galerie d'origine phréatique de Facocero Titubante, tandis que sur la droite, en remontant une paroi de 5 m, nous rejoignons un espace complètement privé de phénomènes hydrologiques et très friable .
Au Nord, nous rejoignons deux puits qui donnent sur Lilliput, tandis qu'au Sud, nous nous enfilons dans un méandre sablonneux conduisant à l'ample galerie signalisée S . Ici, les formes d'érosion phréatique sont plus évidentes grâce aux marmittes et aux coulées .
Après la galerie S, en empruntant le chemin des Cordes d'Icare, nous interceptons une galerie au niveau supérieur, l'Olonese Volante, galerie typique à fond vaseux . Elle alterne un fond sablonneux et des masses d'éboulli, et se caractérise par une avançée faite de décomposition de la roche .

La partie Sud de "Terra di Mordor", que nous pouvons rejoindre par la gauche hydrographique de la Grande Courbe, est encore plus complexe . Nous remontons le puits n°3, après 50 m environ, il faut escalader un conduit vertical étroit . Là, l'espace se caractérise par une série de galeries creusées dans des nappes phréatiques, de la section subcirculaire et des parois polies, qui se développent sur des plans très différents et très proches les uns des autres . Ils communiquent parfois entre eux, grâce à des chemins, ou à de nombreuses marmittes d'érosion, très souvent sans fonds . Ces conduits prennent le nom de Napoli .
Après la Grande Courbe, les choses changent et Lilliput, même en maintenant une hauteur respectable, se restreint et assume la marche typique d'un méandre, jusqu'à sa rencontre avec la zone H . Celle-ci offre une salle d'éboulli où confluent différentes galeries de moindre importance, dans une direction à peu près orthogonale .
En poursuivant dans cette direction, nous rejoignons une des plus belles zones de la grotte, le Tesoro di Morgan . C'est une petite galerie transversale qui est également l'unique morceau de Lilliput où nous pouvons trouver des concrétions, entre les coulées blanches surgissent des fleurs d'aragonite .
Après un autre bref trajet en méandre, nous retrouvons le Final de Lilliput qui change de direction en prenant l'étroitesse de White Nile, perpendiculaire à la Codula di Luna . Le fond est recouvert d'énormes masses d'éboulli qui nous oblige à une escalade de 60 m jusqu'à un mur à remonter sur corde, pour 10 m de plus en artificiel, pour ensuite traverser à gauche et rejoindre une grande fenêtre donnant sur la ramification de Disneyland .
Une grande partie de Disneyland est caractérisée de signes d'érosion alternant les zones d'éboulli .
La première ramification à gauche conduit à la galerie de Cisio Road, réseau intéressant d'une série de marmittes profondes, parfois à vases communicants, avec leurs rebords ornés de concrétions exceptionnelles .
En suivant toujours sur la gauche, nous atteignons la zone M, formée de petits conduits dynamités depuis leur découverte pour faciliter le passage .
Suite aux ramifications, nous rejoignons la partie finale de Disneyland, constituée d'un ample salon où le sol est recouvert de masses granitiques et d'éboulli . Nous remontons progressivement, presque jusqu'à toucher le plafond, pratiquement lisse .
Du côté Sud, une grande fissure étroite semble conduire à l'extérieur, malheureusement, des découvertes d'ossements d'animaux, ont fait que cet endroit déprimant n'a pas consenti à rejoindre la sortie .


SU PALU



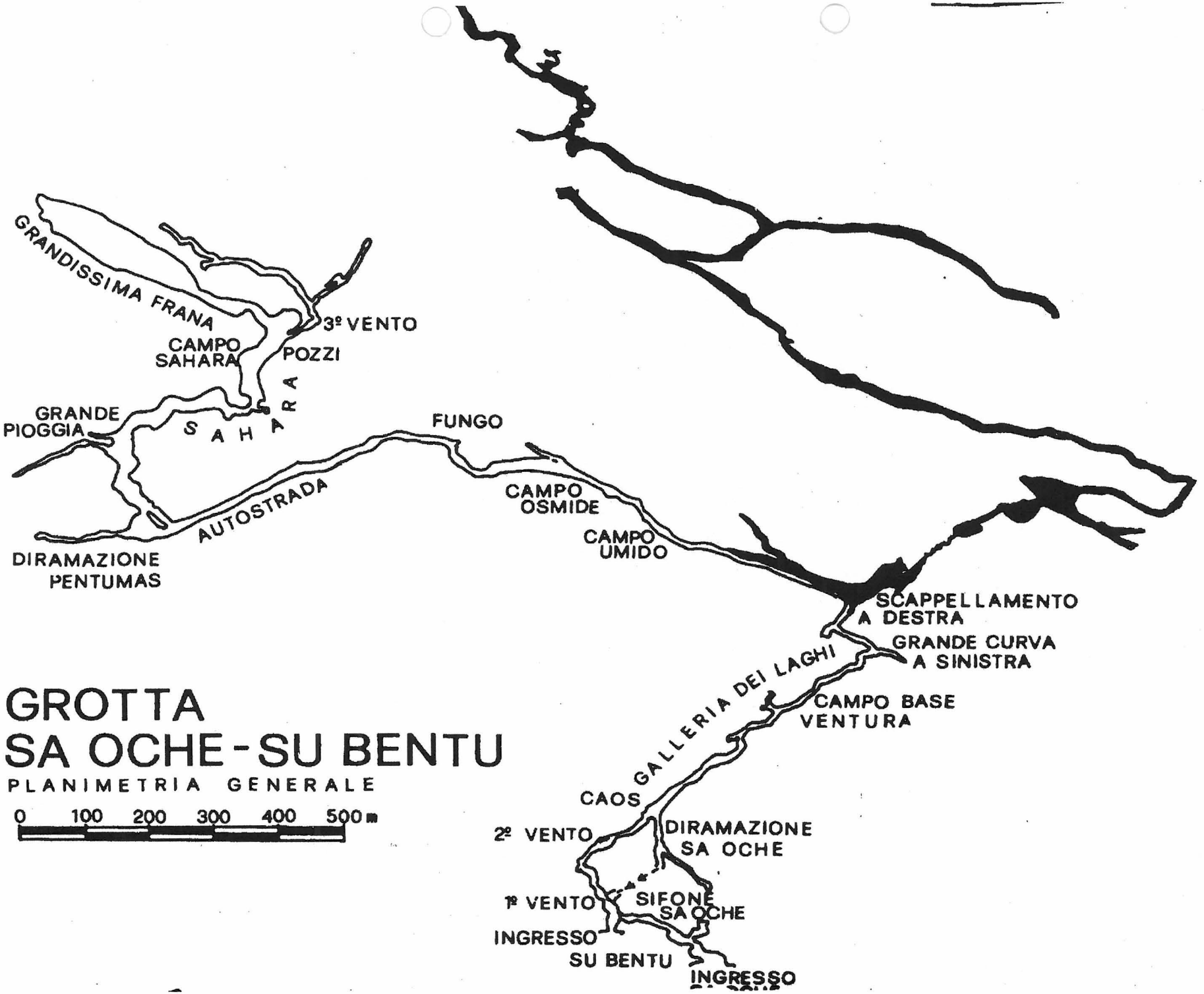
SU BENTU

Cartographie	:	IGM 1: 25000 208 IV NO Cantoniera Manasuddas
Latitude	:	40° 15' 18''
Longitude	:	2° 58' 31''
Altitude	:	206 m
Développement	:	13,5 km
Dénivelé	:	- 104 m + 159 m
Accès	:	Donc, comme pour So Oche, il faut tourner et ressortir au sentier qui part derrière le refuge et qui, après environ 100 m, conduit vers l'entrée évidente .
Conseil	:	Un maximum de prudence dans les traités de naviguation souterraine .

C'est la grotte la plus haute de la zone avec une vaste série d'espaces diversifiés, de grandes diaclases aux conduits phréatiques . Dans les espaces où les pierres se sont écroulées, nous rencontrons de nombreux lacs . La visite complète de la grotte requiert plus d'un jour, sans compter la fatigue dûe au matériel à transporter (cordes et canots) .
Après l'entrée, nous trouvons un ample salon avec, au fond, une petite ouverture, à environ deux mètres de haut . Là, un fort vent souffle : de là, le nom de la grotte qui signifie exactement le Vent . Un passage étroit mène à une vieille échelle en tubes d'échafaudage qui permet de descendre au salon de dessous . Là, de vieilles et inactives concrétions pendent du plafond .
En continuant à remonter, nous trouvons le Scivolo Marguerita . En passant par un bas cunicule à sa droite, en correspondance avec des passages étroits successifs, nous rencontrons sur la gauche des ramifications basses, à l'aspect de conduits lisses, refermés peu après par des siphons . Un peu plus loin par contre, nous trouvons une salle sèche, au sol de sable fin .
Nous avons désormais rejoint le Second Vent . C'est un trajet de galeries basses, ponctuellement plus larges, d'où, récemment, nous pouvons sentir un fort courant d'air . Il Caos est le nom de la zone en retrait, caractérisée par de petites galeries interséquentes et d'énormes blocs d'éboulli superposés . Facile à imaginer ...
A présent, nous sommes face au Ramo dei Laghi . La descente se fait par la droite en s'enfilant à travers les cassures de la roche . Ensuite, nous rejoignons la salle du dessous . Le passage est à gauche et il nécessite l'usage d'une corde ou d'une petite échelle d'environ 15 m .
A la base, se trouve un second rameau qui se dirige vers l'Est . Il siphonne peu après en rejoignant la grotte de So Oche . Le rameau principal est au contraire en direction Nord, Nord-Ouest . Il est constitué d'une trentaine de lacs (le nombre reste changeant avec le niveau de l'eau) qui construisent une étonnante série de passages et de transbordements . Vers la moitié de cette galerie se rejoignent un petit lac sur le fond d'une marmitte aux parois hautes et lisses . Si, sur les lieux, nous ne trouvons ni corde, ni petite échelle, alors nous pourrons remonter sur le côté gauche, sur environ 5 ou 6 m , avec quelques difficultés .
Peu après, nous rencontrons un des plus beaux petits lacs . Il est formé de deux marmittes adjacentes, communicant entre elles grâce à "une petite porte" qui s'est créée dans le diaphragme de roche qui autrefois les séparait et qui, sur le plan, lui donne la forme d'un 8, de là, le nom de petit lac à lunettes . Le long de ce rameau, les concrétions ne sont pas très importantes, il sagit surtout de coulées . Certaines d'entre elles effleurent la superficie des lacs, construisant d'étranges passages, accessibles en canot . Nous poursuivons ainsi, en alternant les passages, les transbordements, et les petites escalades jusqu'aux environs de la Grande Courbe où la grotte tourne brusquement à gauche, direction Sud, Sud-Ouest ...

Le grand nombre de lacs à traverser demande beaucoup de temps pour rejoidre la Grande Courbe . La méthode la plus rapide consiste à traverser les lacs en nageant, équipés de combinaisons néoprène. Il existe toutefois une autre possibilité : éviter les petits lacs par des voies plus aériennes . A la hauteur de Caos, au lieu de descendre aux lacs, il faut escalader à droite . Nous trouvons alors une main courante, un câble en acier qui parcours toute la galerie haute des lacs, profonde diaclase d'une hauteur d'environ 40 m . Cette partie est également concrétionnée puisqu'elle n'est pas dérangée par les crues occasionnelles . Il faut dire toutefois que le câble et les spits en place ne sont pas toujours rassurants, spécialement dans certains passages particulièrement aériens .
Deux sauts, les échelles n'étant pas toujours en place, nous arrivons au niveau des lacs, à la Grande Courbe, 10 à 15 m . De là, il faut suivre une galerie d'une centaine de mètres, avec des lacs aux eaux basses, dangereux pour le canot et ennuyeux à traverser à pied . Sur la gauche, nous trouvons de belles coulées blanches . Après un brusque virage à droite, un ennième lac . Après le débarquement, une petite escalade nous attend sur la droite . Elle nous mène au Ramo Nuovo, que nous verrons plus tard .
En poursuivant, de toute notre agilité, nous alternons la traversée de lacs plus longs à d'autant plus longues marches pour enfin rejoindre "l'autoroute" : ici, la galerie haute présente un sol baigné d'une fine couche d'eau . Elle permet une progression plus rapide .
Une autre série de lacs précède une nouvelle courbe de la grotte, formant une ample ance en U . A la limite de la première courbe, démarre la ramification de Pentumas qui entre sous un canyon semblable .
Poursuivant le long de la galerie principale, nous ressortons sous peu, dans un espace d'éboulli afin de rejoindre un zone abondante en stalagtites "La Grande Pioggia" . De là, nous descendons vers de amples espaces recouverts, à leur base, de dunes sableuses appelées le Sahara . Dans la partie terminale de ce dernier, nous pouvons accéder par des passages bas à une série de puits qui, avec un dénivelé total de 100 m environ, conduisent à des galeries siphonnantes . Dans les siphons, le niveau de l'eau est proche de celui de la résurgence de Su Golagone; pourtant interressant pour les plongeurs spéléos .
Autrement, grâce à un bref passage sur la gauche, nous entrons dans la salle particulière de la Grandissima Frena : la salle la plus grande de la grotte, entièrement envahie par de gros blocs détachés de la voûte, 50 m plus haut . Il est interessant de ressortir de l'éboulli du côté Est et de jeter un coup d'oeil sur les énormes parois lisses qui ferment la salle : il sagit d'un spectacle féérique .
En ce qui concerne le Ramo Nuovo de la grotte, les informations en notre possession sont limitées . Nous savons qu'il sagit d'un conduit beaucoup moins actif qu'auparavant, caractérisé par de grandes stalagmites et de grands espaces d'éboulli . Seulement pendant les crues exceptionnelles, parfois en régime de trop plein, ses immences galeries sont inondées par la furie de l'eau qui laisse derrière elle, des strates spéciales d'argile souple .
Nous trouvant à un niveau supérieur, avec une circulation d'eau mineure, les concrétions prennent ici l'avantage sur les parois lisses de la galerie des Lacs . La première salle de chuttes de pierres, la Sala Piredda, prend des aspects spectaculaires avec de magnifiques éléments naturels conduisant tout le long de la galerie droite de Querce Nere .
Cette galerie mène au cunicule du Quatrième Vent, bas, d'une hauteur de pied, presque invisible, s'il n'était trahi par un fort courant d'air capable d'agiter l'eau de la vasque au-dessous . A part ce petit passage, la grotte assume des grandes dimensions, tout près d'arriver à une autre grande salle de chuttes de pierres, la Sala de la Candela . Peu d'autres salles se trouvent dans l'espace d'Oasi, les plus belles de toute la grotte, avec une série de vasques aux bords couverts de concrétions, surpassés par les magnifiques stalagtites .

Ici s'achève la description, pour laisser à ceux qui la parcourront, relevés en mains, le plaisir d'explorer les parties successives .



GROTTA SA OCHE-SU BENTU

PLANIMETRIA GENERALE

Nella Bottega del
Rigattiere
Troverete le cose romantiche
del passato, che vi riporteranno
alla memoria vecchi ricordi
DOMENICA APERTO
OLBIA - Via San Simplicio, 30 - 0789.26723

Il verde in via Genova

In vista della stagione estiva procedono gli interventi per la sistemazione del verde. Questa volta gli addetti ai lavori hanno accuratamente potato le palme di via Genova.

Scuola di musica

Sono aperte le iscrizioni alla Scuola Civica di Musica per il prossimo anno scolastico. I moduli sono disponibili, presso la segreteria, il lunedì, il mercoledì ed il venerdì dalle 15 alle 19.

Speleologi in Comune

Il commissario del Comune, Giovan Battista Tuveri, ha ricevuto, in municipio, un gruppo di speleologi locali e dell'Alta Savoia nel quadro dell'iniziativa "Olbia incontra Gaillard".

Il Rigattiere
LA FIERA DELL'ANTICO E DELL'USATO
CENTRO DI RACCOLTA E VENDITA
DI MOBILI E OGGETTISTICA
Servizio conto vendita.
Si vuotano cantine e solai.
Valutazione gratuita
OLBIA - Via San Simplicio, 30 - 0789.267

l'unione di

OLBIA

Gaillard

GROUPE SPÉLÉO

A la découverte de la Sardaigne souterraine

Pendant que, dans la région, chacun scrute attentivement les cieux afin d'y décerner la plus petit trace d'un printemps tardant à venir, une dizaine de spéléogues de Gaillard, ont repris le chemin du monde souterrain.

Pendant plus d'une semaine, ils vont séjourner dans la région d'Olbia, au nord-est de la Sardaigne.

Dès leur arrivée, leurs homologues sardes les accueilleront et leur feront profiter de tout leur savoir pour la réalisation de leurs projets souterrains. Les Sardes mettant à la disposition des Savoyards, les plans d'accès et la topographie des gouffres.

Pour cette troisième expédition, les Gaillardins exploreront entre autres, la Bue Marino, une rivière qualifiée de "merveilleuse" par les spécialistes, longue de 17 km, elle se jette dans la Méditerrannée ; la Su Palu et son réseau de 15 km, très riche en concrétions et la Su Bentu, un réseau inondé de plusieurs dizaines de kilomètres.

Beaucoup ont gardé en mémoire la réussite de la visite des habitants d'Olbia à Gaillard, au mois de juin l'an dernier.

Quand ils remonteront à la surface de notre bonne vieille terre, les spéléos rencontreront le maire de la ville sarde entouré de son conseil municipal, dans le cadre des échanges entre les deux villes. A la fin de leur séjour, il est prévu que l'équipe des spéléos participe aux manifes tions liées à la grande fête d' bia, où elle représentera la frontalière.

J.-M

Pendant leur séjour, les spéléos mêleront découverte et amitié.

Groupe Spéléo de Gaillard

Expédition
Sardaigne 2001

Vendredi 04 mai 2001, 9h00 du matin, le ciel est couvert sur Gaillard. Nos 3 voitures sont chargées, l'heure du départ a sonné. Un dernier au revoir aux proches et en avant !

Les dix membres du Groupe Spéléo de Gaillard sont prêts à aller décrouvrir de nouvelles Grottes Sardes pour la troisième année.
L'ambiance est joyeuse, par l'excitation de cette nouvelle expédition.

19h : le convoi arrive au port de Livorno pour l'embarquement sur le bateau de la compagnie Moby Line. La route s'est déroulée sans difficulté.
21h : on jette les amarres pour une nuit paisible, avec le cap sur l'île de la Sardaigne.

8h00 : nous accostons au port d'Olbia et foulons nos premiers pas "sur la terre promise" pour notre expédition "SARDIGNA"
Après avoir déposé nos affaires à la maison de "Cugnagna Verde" nous partons à la Mairie d'Olbia pour une réception officielle avec Monsieur le Maire afin d'échanger les présents des deux communes.

Le soir, nous sommes conviés au restaurant "Posso Sacro" sur la "Costa Smeralda" par nos amis spéléologues sardes afin de déguster un repas traditionnel. Une petite fête de bienvenue nous attend.

Le dimanche, les choses sérieuses commencent : nous préparons la logistique pour 5 jours de bivouac et de spéléo. En début d'après midi, une équipe part pour commencer à mettre le bivouac dans la Vallée de Lanaitto proche de la ville d'Oliena. Elle sera suivi en fin de journée par le reste de l'équipe, après un petit bain dans la Méditerranée.

Après une nuit sous tentes et hamacs, nous nous préparons pour la découverte de la grotte de la Su Bentu par les vires. Une partie de l'équipe a déjà visité cette grotte par la partie aquatique durant l'expédition de 1999.
Après l'arrivée de notre guide Maurico, du groupe spéléo d'Oliena, nous partons pour 8h sous terre et environ 6 kms de progression à 50 mètres du sol, sur des câbles, pour découvrir des galeries gigantesques.

Le lendemain, après une sortie très sympathique, nous partons pour une randonnée à la découverte du village Nuraghe de Tiscali, implanté au milieu d'une montagne creuse. Ses vestiges, vieux de 14 000 ans, n'ont pas encore livré tous leurs secrets aux archéologues sardes.

Mercredi 09 mai : nous avons déplacé le bivouac à environ 50 kms de la "Su Bentu" pour s'approcher de l'entrée de la "Su Palu" ; nous décidons d'entrer dans la grotte 2 par 2 toutes les 2 heures, de manière à aller plus loin qu'en 1999 et surtout plus rapidement qu'en groupe de 10 personnes.

Cette grotte nous impressionne toujours par ses dimensions et sa beauté. Après avoir atteint l'objectif de 1999, nous découvrons la suite de "la Su Palu". Enorme, gigantesque, impressionnant seront les mots qui nous restent sur les lèvres !!

Après 10h heures d'expé pour certains, et 21 heures pour d'autres, on se retrouve au bivouac pour un repas bien mérité et un peu de repos.

Vendredi 11 mai : on se retrouve sur le port de "Cala Gonone" afin de visiter la grotte de la "Bue Marino" . 20 minutes de bateau, 900 mètres de partie visitable par les touristes et on démarre l'exploration de cette fameuse grotte qui est à l'origine de nos expéditions en Sardaigne. On explore 3 kms de bief à la nage et de galeries de sable; les volumes sont énormes : des galeries de 50 mètres de haut et 100 mètres de large, des concrétions magnifiques, fistuleuses de plusieurs mètres, des excentriques - réellement excentriques - stalactites, stalagmites, goures, etc...

Après 6 heures d'exploration merveilleuse, nous rentrons à bon port et repartons pour la maison vers Olbia.
Samedi 12 mai : nos amis du Club de Spéléo d'Olbia nous invitent à aller découvrir les fonds marins du nord de la Sardaigne entre la Corse et la Sardaigne.
A 22 mètres sous l'eau, nous découvrons l'épave d'un bateau coulé en 1998 suite à une grosse tempête. Journée formidable et ensoleillée à souhait pour toute l'équipe ! La soirée se termine avec un repas sarde typique préparé par nos amis spéléo.
Le dimanche se déroulera au rythme du rangement de la maison, du matériel et des baignades en mer.

La grotte de la Su Bentu : après l'effort...le plaisir des yeux

Pour un départ le cœur rempli de souvenirs.... Pour tous, ce séjour sera indéniablement la consécration de 3 années d'expédition en Sardaigne, par la qualité des sorties spéléo, l'accueil de nos amis spéléo sardes, des bergers que l'on a rencontré durant nos bivouacs, la chaleur des nuits sardes...

Tous nos remerciements à la Mairie de Gaillard et aussi à la F.F.S.

M. DUBOUCHET Gilles
Chef d'expédition et Président
du Groupe Spéléo de Gaillard

Groupe Spéléo de Gaillard
17, Impasse des Bossonnets
74240 GAILLARD
http://www.groupe-speleo-gaillard.com

GROUPE SPELEO GAILLARD

Compte rendu d'expédition Sardaigne 98, 99 et 2001

par GILLES DUBOUCHET

Après les trois expéditions en 98, 99 et 2001 en Sardaigne, il fallait publier ses quelques lignes pour vous informer de nos exploits.
Nos expédition se sont dérouler dans la province de Nuorro, une des seul partie calcaire de l'île ou une poignées de club spéléo très bien structurer explore ses massifs dans des limites bien précise.
Pour nous les objectifs on été les plus grosses cavités de l'île. Il est difficile de prospecter, car une végétation très dense et épineuse nous en arrête, mais cela n'était pas nos objectif.
Pour pénétrer dans les cavités, il faut demander une autorisation écrite au club ou en Mairie du secteur, car elle sont toute fermer par d'importante et imposante grille d'entrée. Ce n'est pas fini car une fois en possession d'autorisation, il faut aller retrouver les clefs chez d'autre personnes et tous cela engendre une perte de temps considérable.
Nos objectif on été.
La grotte Su Palu, la grotte Su Bentu, la grotte Bue Marino, la grotte Eligazard ou des plafond d'aragonite géante se sont former, la grotte Su Prédagio ou des centaines de racine son fossiliser.

- Prospection sur l'ile de Tavolara.
- Les canyons du Fullimendu, Coropu, Orbisie, tous sec depuis 4 ans.
- Le village troglodyte de Tiscali.

Et quelque belle plongée en mer comme Arbatax et Marnonura

Expédition 1998

Objectif :Grotte Bue Marino, Su Palu, Canyon du Filimendu, Corroju, escalade et plongée sous-marine.
Au cours du mois de mai 1998, nous étions 11 membres du club à partir dans l'inconnu. Après avoir rassemblé toutes les informations disponibles sur la spéléo, monter une logistique digne d'une expé pour aller au bout du monde avec maison, alimentation et matériel, nous étions tous impatients de partir.
A l'arrivée, surprise, on aurait pu faire les courses sur place car il y avait tout ce qu'il fallait pour cela.
Les premiers jours, nous avons fait des kilomètres pour nous rendre sur les lieux des cavités et nous avons passer plus de temps en voiture qu'en spéléo ! Un vrai calvaire ! Mais d'autre surprises nous attendaient, comme trouver les entrées des cavités, avoir les autorisations et surtout les clefs des grilles d'entrée pour pénétrer à l'intérieur. Nous avons couru dans tous les sens, ce qui nous a pris 3 jours (sur les 9!).

Le 4 ème jour, nous avons fait du canyon. Et là, nouvelle surprise : les canyons à sec depuis quelques années. Quelques membres s'y aventurent mais c'est pas super, les autres vont plonger. Le moral de l'expé en prend un coup.

Le 5 ème jour, nous tentons la grotte Su Palu mais nous sommes arrêtés dans notre élan par une grève surprise des pompistes. Plus d'essence! Tant pis, nous retournons plonger.
Le lendemain, nous repartons pour la Su Palu où nous commençons, enfin, la vraie spéléo et nous passons une quinzaine d'heures à l'intérieur. Nous en ressortons émerveillés....

Conclusion :
En bref cela était une expédition pour voir. Les objectifs n'ont pas été atteint, mais nous avons remarqué qu'il y a des possibilités prometteuses en spéléo sur cette ile. Mais il faut toujours des autorisations pour pénétrer dans les cavités.

Pour une première expédition nous avons appris à gérer une dizaine de personne. Et il n'est pas toujours évident de résoudre tous les problèmes quand tout va mal.
Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot! A l'année prochaine !.

Expédition 99

Après avoir publié quelques lignes sur le journal de Gailard, nous avons fait la connaissance de Nino Fiancellu, un spéléo Sarde d'Olbia qui vit à Gaillard. Après quelques discussions , nous décidons de repartir à 6 personnes et nous montons l'expé 99 pour le mois d'avril. Nino qui est déjà sur place depuis un mois nous met en relation avec ses amis du spéléo club d'Olbia. Une grande amitié naît entre les deux cluvs. Avant notre venue, ils s'occuperont des autorisations pour les cavités. Le jour de notre arrivée sur l'île tout le monde nous attend, la logistique est mini, une maison nous attend avec les autorisations. Bref, ça commence bien. Après avoir vu les clubs de la ville d'Olbia, nous attaquons les choses sérieuses : nous partons sur le terrain. Objectif : la Su Bentu par le bas, Su Palu et pleins d'autre grottes puis l'île de Tavolara.
Après un repas de bienvenue de nos amis Sardes, bien arrosé nous allons sur l'île de Tavolara en petits bateaux. L'île calcaire regroupe une dizaine de petites cavités dont une importante. Nous décidons de gravir l'île pour prospecter avec nos amis. Arrivé au sommet nous étions plus que six sur douze et découvrons un troupeau de mouflons. La montée a été très dure, après la nuit que l'on a passée. Les spéléos Sardes devant, toujours en train de parler et nous derrière à moitié mort à faire sortir les vapeurs d'alcool. La prospection fut courte, mais avec une superbe vue sur le golf d'Olbia. Nous rentrons à la maison, nous leur offrons la fondue et la tartiflette. Bref, encore une nuit d'enfer.
Le matin nous partons faire de la spéléo.
Su Bentu : ou nous passons une quinzaine d'heures, c'est une grosse cavité de 17km semi aquatique avec des gour géants actifs. On repart sur la Su Palu ou nous bivouaquons et passons 22 heures à progresser dans une grosse galerie avec différents diamètres, toute concrétionnée. Cette partie nous la connaissons déjà car en 98 nous y sommes déjà passés. Nous nous arrêtons dans une grande salle aussi grande qu'un terrain de foot. Bref, les appareils photos fument (Nino aussi !). nous nous arrêtons dans une branche active et recherchons la suite que l'on ne trouvera pas. Nous remontons, sur le chemin nous nous arrêtons à la grotte Su Predago ou il y a des aragonites géantes accrochées au plafond, superbe !. Nous rentrons à la maison au petit matin.
Il ne nous reste plus qu'un jour à rester sur l'île avant le départ, le temps de plier et de ranger tout le matériel, puis quelques courses et nous voilà sur le bateau pour rentrer à la maison.

Conclusion : les objectifs on été atteints, grâce à nos amis spéléos Sardes que l'on remercie bien.

Juin 2000

Après les relations entre les deux villes, Gaillard et Olbia, les élus de Gaillard invitent Olbia à participer à la grande fête de l'an 2000. Une centaine de Sarde arrivent à Gaillard et parmi eux 5 spéléos qui sont nos amis. Ils seront là pour 5 jours à découvrir la Haute Savoie. Nous commençons par le canyon de Balme, très contents devoir l'eau fraîche. Puis nous les emmenons découvrir la Diau ou ils ont eu très froid (je les comprend), une petite randonnée sur le balcon du Leman au Salève avec montée en téléphérique puis la mairie de Gaillard les ont tous emmenés visiter la mer de Glace. Nous les avons hébergés dans un chalet en montagne et le soir nous étions tout le club à manger ensemble. Ils ont été très contents de leur séjour parmi nous et nous décidons une date pour la prochaine expédition en 2001.

Après 10 heures d'expé pour certains et 21 heures pour d'autres on se retrouve au bivouac pour un repas bien mérité et un peu de repos.

Vendredi 11 mai : on se retrouve sur le port de « Cala Gonone » afin de visiter la grotte de la « Bue Marino », 20 minutes de bateau, 900 mètres de partie visitable par les touristes et on démarre l'exploration de cette fameuse grotte qui est à l'origine de nos expéditions en Sardaigne. On explore 3 kms de bief à la nage et de galeries de sable, les volumes sont énormes : des galeries de 50 mètres de hauts et 100 mètres de larges, des concrétions magnifiques, fistuleuses de plusieurs mètres des excentriques réellement excentriques, stalactites, stalagmites, goures etc.... .

Après 6 heures d'exploration merveilleuse, nous rentrons à bon port et repartons pour la maison vers Olbia.
Samedi 12 mai : nos amis du club spéléo de Olbia, nous invitent à aller découvrir les fonds marins du Nord de la Sardaigne, entre la Corse et la Sardaigne.
A 22 mètres sous l'eau nous découvrons une épave d'un bateau coulé en 1988 suite à une grosse tempête. Journée formidable et ensoleillée a souhait pour toute l'équipe, la soirée se termine avec un repas typique sarde préparé par nos amis spéléo.

Le dimanche se déroulera au rythme du rangement de la maison, du matériel et des baignades en mer.

Pour un départ le cœur rempli de souvenirs. Pour tous ce séjour sera indéniablement la consécration de 3 années d'expédition en Sardaigne, par la qualité des sorties spéléo, l'accueil de nos amis spéléo Sardes, des bergers que l'on a rencontré durant nos bivouacs, la chaleur des nuits Sardes ....

Membres du GSG présent lors de ses expéditions :
Gilles Dubouchet Chef d'expé., Dirk Leppin, Patrick Mugnier, Sylvain Barbier, Cathy Philippe, Eric Bouclier, Hervé Griessmayer, Christophe Coucoud, Marc Durdilly, Serge Fauvillon, Martine Pictet, André Collin, Martine Mistral, Nicola et Laurence Massol, Nino Franchello, Franck Martin.

Tout nos remerciement à la mairie de Gaillard et aussi à la F.F.S. .

Chef d'expédition et président du Groupe Spéléo Gaillard
M. Dubouchet Gilles

Expédition 2001

Vendredi 04 mai 2001, 9h00 du mation, le ciel est couvert sur Gaillard. Nos 3 voitures sont chargées, l'heure du départ a sonnée, un dernier au revoir aux proches et en avant !

Les dix membres du Groupe Spéléo de Gaillard sont prêts à aller découvrir de nouvelles Grottes Sardes pour la troisième année.

L'ambiance est joyeuse, par l'excitation de cette nouvelle expédition.
19h : le convoi arrive au port de Livorno pour l'embarquement sur le bateau de la compagnie Moby Line. La route s'est déroulée sans difficulté.
21h : on jette les amards pour une nuit paisible, avec le cap sur l'île de la Sardaigne.
8h : nous accostons au port d'Olbia et foulons nos premiers pas « sur la terre promise » pour notre expédition « SARDIGNA ».
après avoir déposé nos affaires à la maison de « Cugnagna Verde », nous partons à la Mairie d'Olbia pour une réception officielle avec Monsieur Le Maire afin d'échanger des présents des deux communes.

Le soir nous sommes conviés au restaurant « Pooso Sacro » sur la « Costa Smeralda » par nos amis spéléologues Sardes afin de déguster un repas traditionnel et une petite fête de bienvenue nous attendait.

Le dimanche, les choses sérieuses commencent : nos préparons la logistique pour 5 jours de bivouac et de spéléo. En début d'après midi, une équipe part pour commencer à mettre en place le bivouac dans la Vallée de Lanaitto proche de la ville d'Oliena, elle sera suivi en fin de journée par le reste de l'équipe après un bain dans la méditerranée.

Après une nuit sous tentes et hamacs nous nous préparons pour la découverte de la grotte de la Su Bentu par les vires. Une partie de l'équipe avait déjà visité cette grotte par la partie aquatique durant l'expédition de 1999.
Après l'arrivée de notre guide Maurico du groupe spéléo d'Oliena nous partons pour 8h sous terre et environ 6 kms de progression à 50 mètres du sols sur des câbles pour découvrir des galeries gigantesques.

Le lendemain après cette sortie très sympathique nous parons pour une randonnée à la découverte du village Nuraghe de Tiscali implantée au milieu d'une montagne creuse, ses vestiges vieux de 14 000 ans n'ont pas encore livré tous leurs secrets aux archéologues Sarde !!.

Mercredi 09 mai : nous avons déplacé le bivouac à environ 50 kms de la « Su Bentu » pour s'approcher de l'entrée de la « Su Palu », nous décidons d'entrer dans la grotte 2 par 2 toute les 2 heures de manière à aller plus loin qu'en 1999 et surtout plus rapidement qu'en groupe de 10 personnes.

Cette grotte nous impressionne toujours par ses dimensions et sa beauté. Après avoir atteint l'objectif de 1999, nous découvrons la suite de la « Su Palu », énorme, gigantesque, impressionnant seront les mots qui nous restent sur les lèvres.